

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA**  
**FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**  
**DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**En vue de l'obtention du diplôme en master en psychologie**

**Option : psychologie clinique**

**Thème**

**Etudes comparative sur l'intelligence entre les enfants bilingues et les enfants  
unilingues**

**Etude réalisée :**

Ecole primaire Oukachebi Hocine Bejaia

Ecole primaire chouhada Hitouche Bejaia

**Réalisé par :**

**M<sup>elle</sup> : BEGAH Dounia**

**Encadré par :**

**M<sup>r</sup> : BENCHALLAL Abdelouahab**

**Session Juin**

**2012/2013**

## *Remerciements*

*Avant tout nous remercions Dieu le tout puissant qui m'a procuré de  
volonté et du courage pour mener à terme ce modeste travail ;*

*Nous tenons à remercier très vivement notre encadreur **Mr  
Benchallal Abdelouahab**, pour ses précieux conseils, ses orientations et  
pour le temps qu'il nous a consacré tout au long de ce travail ;*

*Nous remercions **Mr Adouane**, le Directeur de l'école primaire de  
Meghresse chahide Oukachebi Hocine, et **Mr KHima**, le Directeur de  
l'école Chohada Hitouche qui nous ont facilité l'accès à leur  
établissements, ainsi à tout le personnel des deux écoles,  
particulièrement les enseignants pour leur coopération et leur aide ;*

*Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à  
la réalisation de ce travail.*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*-Mes très chers parents que Dieu les protèges.*

*-Mes adorables sœurs (Siham et Nadine) et mon frère que  
j'adore (Narime)*

*- Mes chers grands parents (Tauos et Saïd akli)*

*- Mes chers petits (Séliane et Aya)*

*-Mes chères tantes (Horiya, Mlika, Samia, et Amina)*

*-Mes chers oncles (Nacer, Mouloud, Rachid, Abdenour, Yassine,  
Amine, et Madjid)*

*A mes amies depuis toujours (Dalila, Hakima)*

*A mes amies (Nihad, Nora, Nabila, wassila, Wissam, Lamia,  
Zehwa, Rabiaa, Kahina,)*

*A tous les enfants.*

*-A tous mes cousins et voisins.*

*BEGAH Dounia*

# Sommaire

**Remerciements**

**Dédicaces**

**Sommaire**

**La liste des tableaux**

**Introduction**

## **La partie théorique**

### **Le premier chapitre : Le cadre général de la problématique**

Préambule

1-La problématique.....	04
2-Les hypothèses.....	07
3-Les raisons du choix du thème.....	07
4-Les objectifs de la recherche.....	07
5-Les concepts opérationnels.....	07
6-Les études antérieures.....	08

Conclusion

### **Le deuxième chapitre : L'intelligence**

Préambule

1-Définition de l'intelligence.....	11
2-Les types de l'intelligence.....	15
3-Les théories de l'intelligence.....	17

4-La relation entre l'intelligence et le langage.....18

5-Comment mesurer l'intelligence chez les enfants.....19

Conclusion

### **Le troisième chapitre : Le langage et le bilinguisme**

#### **I / Le langage**

Préambule

1-Définition du langage.....21

2-Les types du langage.....22

3-Les théories du langage.....23

4-Développement du langage.....24

5-Les fonctionnements du langage.....26

#### **II/ Le bilinguisme**

Préambule

1-Définition du bilinguisme.....27

2-Les types du bilinguisme.....28

3-Le bilinguisme et l'intelligence.....29

4-Les caractéristiques des enfants bilingues et les enfants unilingues.....29

Conclusion

### **Le quatrième chapitre : Méthodologie du terrain.**

Préambule

1-La méthode utilisée.....31

2-Définition et application de test.....32

3-Présentation du terrain.....32

4-L'échantillon et ses caractéristiques.....	33
5-Déroulement de l'enquête.....	33
6 Les outils statistiques utilisés dans la recherche.....	33
7-Les difficultés rencontrées.....	34

Conclusion

**Cinquième chapitre : Présentation, Analyse et interprétation des résultats.**

Préambule

1-La présentation et analyse des résultats.....	35
2-Les discussions et les interprétations des résultats.....	37

Conclusion

**Conclusion générale**

**Liste bibliographique**

**Annexes**

## Liste des tableaux

<b>N° de tableau</b>	<b>Titre du tableau</b>	<b>N° de la page</b>
01	Présentation des résultats de « T test » de la différence entre les degrés de l'intelligence chez les enfants bilingues et les enfants unilingues.	35
02	Présentation des résultats de « T test » de la différence dans les degrés de l'intelligence entre les enfants selon le genre.	36
03	Tableau représente l'échantillon étudié.	33

# Introduction

# Introduction générale [Tapez le titre du document]

---

## Introduction

L'école est un établissement où l'on accueille des individus appelés « écoliers » afin que les professeurs leur dispensent un enseignement de façon collective, l'école un lieu complexe de socialisation où les élèves participent plus ou moins selon le contexte en tant qu'acteurs à la construction des situations scolaires.

L'enseignement des langues à l'école primaire se fait à partir d'une période d'acquisition d'une certaine connaissance. Dans la période récente le bilinguisme a connu un développement remarquable à travers le monde entier, toutes personnes parlent au moins deux langues, une langue maternelle, et une autre étrangère, être bilingue c'est aussi être partagé entre deux cultures.

Le bilinguisme chez les enfants est un phénomène complexe, car on s'intéresse à découvrir ou dans quelle mesure les types d'organisation de deux grammaires, le degré de maîtrise de chaque langue, les contextes d'acquisition et d'utilisation peuvent avoir des répercussions sur la représentation mentale de deux langues et sur le choix des stratégies de compréhension et de production des énoncés.

Notre recherche qui porte sur la relation qui peut exister entre le bilinguisme et l'intelligence, est réalisée auprès des enfants d'âge préscolaire, pour les moyens d'investigation nous avons choisi d'utiliser le test du bonhomme de FL.Goodenough qui mesure l'intelligence.

Ainsi dans notre recherche on a abordé les chapitres suivants :

**Partie théorique** : divisée en quatre chapitres :

**Chapitre I** : Cadre général de la problématique contient (La problématique, les hypothèses, les raisons du choix du thème, les objectifs de la recherche, les concepts opérationnels, les études antérieures.)

**Chapitre II** : L'intelligence contient (Définition de l'intelligence, les types de l'intelligence, les théories de l'intelligence, la relation entre l'intelligence et le langage, comment mesurer l'intelligence chez les enfants.).

# Introduction générale [Tapez le titre du document]

---

**Chapitre III :** Le langage contient (I/ Le langage, Définition de la langue, les types de langage, Les théories de langage, développement du langage, les fonctionnements de la langue. II/ Le bilinguisme, Définition de bilinguisme, les types de bilinguisme, le bilinguisme et l'intelligence, les caractéristiques des enfants bilingues et les enfants unilingues.).

**Partie pratique :** Partagée en deux chapitres :

**Chapitre IV :** La méthodologie du terrain contient (La méthode utilisée, définition et application du test, présentation du terrain, l'échantillon et ses caractéristiques, déroulement de l'enquête, les outils statistiques, difficultés rencontrées).

**Chapitre V :** Présentation, Analyse et interprétation des résultats contient (La présentation et analyse des résultats, les discussions et interprétation des résultats.).

Et une Conclusion générale.

# Partie Théorique

# **Chapitre I**

## **Le cadre général de la problématique**

**Préambule**

**1-Problématique.**

**2-Hypothèses.**

**3-Les raisons du choix du thème.**

**4-Les objectifs.**

**5-Définition des concepts opérationnels.**

**6-Etudes antérieures.**

**Conclusion**



**Préambule**

Dans ce chapitre on aborde le cadre général de la problématique, les hypothèses, les raisons du choix du thème, les objectifs de notre recherche, les concepts opérationnels et les études antérieures.

**1-La problématique**

L'école est la fille de l'histoire. Elle est toujours issue d'une tradition éducative, mais son acte de naissance est souvent lié à des changements politiques importants. La mission première de l'école de base reste l'acquisition d'une culture scolaire structurée sur des connaissances de base et des mécanismes élémentaires. Lire, écrire, compter, s'exprimer dans sa propre langue et dans une langue étrangère, constitue la base des élèves du primaire (Gautier, A-L., 2006, p 17).

L'école algérienne était réservée auparavant à des privilégiés, à une élite, et l'école pour tous a mis du temps pour s'imposer. Mais après l'indépendance, ce droit à l'éducation et à l'instruction était reconnu comme un droit de l'enfant. Les inégalités ont commencé de ce fait à disparaître du paysage éducationnel du pays. Pour l'enfant, entrer à l'école, c'est entrer dans un nouveau monde où il va acquérir certains nombres de connaissances qui lui seront nécessaires dans une société donnée dont les bases seront indispensables à son épanouissement futur.

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante. À partir de l'indépendance en 1962 et pendant des années ce pays a été « monolingue », avec l'arabe classique comme langue officielle et nationale. Mais celle-là n'a pas empêché la présence sociale d'autres langues. Ces dernières ont longtemps combattu pour leur survie.

La question du bilinguisme a fait l'objet de nombreuses études dans des domaines variés, tels la linguistique, la sociologie, la psychologie ou encore la neurologie. Ce phénomène linguistique complexe a donc été analysé sous différents aspects, chaque discipline l'appréhendant à travers ses outils et sa méthodologie. Durant de nombreuses années le bilinguisme a été considéré comme un handicap cognitif. On pensait que le fait d'apprendre deux langues limitait l'acquisition

d'apprendre d'autres formations. Puis les pensées ont évolué et l'on sait que le bilinguisme n'est en rien un frein au développement intellectuel de l'enfant.

Différents chercheurs ont défini la notion du bilinguisme chacun met en avant un aspect spécifique de ce phénomène complexe.

**Bloomfield**(1935) définit le bilinguisme comme « la possession d'une compétence du locuteur natif dans les deux langues » **Mac Namara** (1967) s'oppose à cette définition qu'un enfant bilingue possède « une compétence minimale dans une quatre habilité linguistiques-comprendre, parler, lire et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle » (Murer, A-L et Loing, H., 2004, p 3).

Selon ses deux définitions dans la première chacune des deux langues doit avoir la même position pour l'enfant bilingue, celui de la langue maternelle, et dans la seconde l'enfant peut devenir bilingue suite à un apprentissage.

Pour cette raison d'autres propositions définitives peuvent s'étalonner. **Hamers** introduit d'emblé une distinction entre bilinguisme et bilingualité. **Hamers** et **Blanc**, opposent la bilingualité au bilinguisme en mettant sous le premier l'ensemble des états ou des facteurs psychologiques liés à l'utilisation des deux systèmes linguistiques différents, et sous le second des facteurs proprement linguistiques. La bilingualité peut être caractérisée par l'âge d'acquisition (enfance, adolescence, âge adulte-précoce), les modes d'acquisition (consécutif, simultané) ou les rapports entre les systèmes (additive, équilibré, dominante, composé, coordonné.) (Dubois et al, 1994, p 66).

Alors que le terme « bilinguisme » qui sous-entend une bilingualité renvoie à un « état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact, avec, pour conséquent que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction et qu'un nombre d'individus sont bilingues » (Murer, A-L., et Loing., 2004, p3).

Selon ses deux définitions, dans la première, elle nous a fait comprendre que le fait de parler deux langues renvoie à des facteurs psychologiques, et par contre la seconde renvoie à quelle degré les deux langues sont en contact.

On s'intéressant au bilinguisme, il nous semble important d'élaborer le cas du sujet monolingue. L'unilinguisme est le fait de parler une seule langue, qui est notamment

la langue maternelle. Dans de nombreuses recherches on a constaté que le bilinguisme et l'unilinguisme sont étroitement liés à la notion d'intelligence.

Les premières études scientifiques portant sur l'intelligence remontent à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, par la suite les différents courants qui traversent l'histoire de la psychologie vont imprégner, chacun à leur façon l'image qu'on peut s'en faire. Ainsi l'intelligence sera tour à tour vue comme faculté de l'esprit, la capacité de s'adapter à des situations nouvelles, le produit du contexte social et culturel, ou encore l'aptitude à traiter l'information (Goodefroid, J., 2001, p 541)

De nombreuses définitions ont été proposées en ce qui concerne le concept de l'intelligence, le début du 20<sup>ème</sup> siècle est marqué par les travaux de **Spearman** et **Thorndike**

Pour **Spearman** (1904-1924) l'intelligence est médiatisée par un facteur général, qui influe sur la manière d'agir sur une grande variété de tâches. Pour **Thorndike** (1909), l'intelligence repose sur des capacités distinctes qui se combinent pour aboutir à trois principaux types : l'intelligence abstraite ou verbale impliquant le maintien des symboles, l'intelligence pratique ou mécanique impliquant le maintien des objets, l'intelligence sociale impliquant la gestion des relations humaines.

(Castro, D., 2006, p 13).

**Jean Piaget** voit dans l'intelligence un cas particulier de l'adaptation du sujet à son milieu. Tandis que l'adaptation-survie est assurée par l'organisme biologique, l'adaptation cognitive est liée aux mécanismes fonctionnels de l'intelligence, à savoir l'assimilation des objets aux schèmes du sujet et l'accommodation de ceux-ci aux particularités des objets assimilés. Il distingue trois formes d'intelligences : sensori-moteur, prélogique, logique, chacune d'elles correspondent à des stades de développement qui se caractérisent par des fonctions intellectuelles mises en place (Legebdre-Bergeron, M-F., 1980, p 107).

La notion de l'intelligence se diffère d'un auteur à un autre dont certains la définissent comme étant une capacité intellectuelle ou la capacité de résoudre certaines tâches, et pour d'autre une adaptation au milieu à savoir l'assimilation et l'accommodation des objets.

Une des grandes controverses relatives au développement du langage tourne au tour des relations qu'entretiennent à ce sujet le langage et la pensée, certains comme **Whorf** (1956) ou **Bernstein**(1958), prétendent que le langage est nécessaire au développement de la pensée, d'autre comme **Piaget** accorde la primauté au développement de la pensée.

Ainsi nous nous sommes posé la question suivante : Est-ce que les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants unilingues ?

## **2-Les hypothèses ;**

Comme réponse provisoire, on a proposé l'hypothèse suivante : les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants unilingues.

Il existe une différence dans les degrés de l'intelligence chez les enfants bilingues et les enfants unilingues.

## **3-Les raisons du choix du thème :**

La raison qui nous a poussé à choisir ce thème est que notre société est affectée par le phénomène du bilinguisme, notamment chez les jeune enfants, Aussi est ce que le faite de parler deux langues différentes reflètent sur l'intelligence de ses enfants.

## **4-Les objectifs de la recherche :**

L'objectif de notre recherche est de jeter un regard sur le monde du préscolaire, période déterminante ou les enfants prennent des contacts, afin d'observer et de voire s'il existe de différence des degrés de l'intelligence chez les enfants bilingues et unilingues. La démarche proposé vise à mieux décrire les différences touchants cette question.

## **5-Définition des concepts opérationnels :**

**5.1-Le bilinguisme :** Selon la recherche qu'on a effectuée au sein des écoles Maghresse et Hitoche, on a constaté que le bilinguisme de Bejaia est le fait de parler deux langues soit kabyle et français, soit arabe et kabyle, ou français et arabe.

**5.2-L'Unilinguisme** : Selon notre terrain de recherche qu'on a effectuée au sein des écoles Mghresse et Hitoche, l'unilinguisme est le fait de parler kabyle uniquement ou arabe, ou français.

**5.3- L'intelligence** : C'est le degré d'adaptation des enfants au test du bonhomme.

**6-Etudes antérieures :**

**6.1-Les études sur le bilinguisme**

La question du bilinguisme a fait l'objet de nombreuses études dans des domaines variés ; tels la linguistique, la psychologie ou la neurologie.

**L'étude de Mac Namara (1967) :**

Une personne bilingue possède « Une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques ; comprendre, parler, lire et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle ».

**Selon Titone(1972) :**

Le bilinguisme est « la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa propre langue. (Murer, A-L et Loing, H, 2004, p 3)

**6.1.2-Les études sur l'intelligence :**

**Selon Wilhelm Wundt et Sir Francis Galton :**

Dans les années **1900**, l'étude scientifique des différences individuelles conduit à l'émergence de toute une série d'idées nouvelles sur la notion de l'intelligence, qui stimule en conséquence, une recherche très productive sur la question de sa mesure et donc sur la question du développement des tests. (Castro, D, 2006, p 11)

**Selon Wechsler :**

**En 1944** il aboutit à une définition de l'intelligence qui est « la capacité d'un individu à initier des actions dirigées vers un but à penser de manière réaliste et à interagir efficacement avec son environnement ». (Castro, D, 2006, p 11)

**Jean Piaget** dit que le développement de l'intelligence consiste essentiellement en une coordination progressive des actions au niveau pratique, en une construction, au niveau de la représentation élaborée au plan de l'action grâce à une abstraction réfléchissante effectuée par le sujet sur ses propres actions, en une reconstruction des opérations effectuées au niveau concret, sa conception donc est très différente de la conception psychométrique de l'intelligence.

(Legendre-Bergeron, M-F et Laveault, D, 1980, p 108)

### **6.1.2.3-Les études sur le bilinguisme et l'intelligence :**

Le bilinguisme influencera le développement cognitif, parce qu'il fait appel à certains mécanismes de pensée pour résoudre les problèmes entre les deux langues.

**Selon Balkan (1970)** dans une étude réalisée en Suisse découvre une grande habileté à reconstruire une situation perceptuelle chez les enfants bilingues comparé à des monolingues.

**Selon Ben-Zeew (1977)** signalent que les enfants bilingues hébreu-anglais montrent une plus grande facilité à résoudre des tâches non verbales qui font appel à une analyse perceptuelle, et obtiennent meilleurs résultats et des tâches de classification que ne le font les enfants monolingues (Reblo, D, 1980, pp 580-581)

**Selon Pradis (1987) :** Une personne bilingue aurait plus de facilité d'abstraction qu'une personne unilingue puisque la bilingualité requiert sans cesse une organisation des perceptions et des concepts selon deux modes différents (Murer, A-L et Loing, H, 2004, p 12)

**Vygotski (1962) :** Les enfants bilingues résulteraient un certain enrichissement cognitif qui expliquerait les performances plus élevées aux différents tests, aussi le bilinguisme favoriserait le développement de l'intelligence, et notamment l'intelligence verbale. (Murer, A-L et Loing, H, 2004, p 12)

### **Commentaire personnel :**

Ces études antérieures nous montrent qu'il y a une relation entre le bilinguisme et l'intelligence, et cela à travers les explications des différents auteurs : Les enfants bilingues ont plus de compétence que les enfants unilingues.

## **Conclusion**

D'après les études antérieures qu'on a vues dans ce chapitre nous avons pu nous rendre compte de la complexité du bilinguisme. A partir de nombreuses études de certains chercheurs on a constaté que les enfants bilingues ont plus de compétences cognitives et intellectuelles que chez les enfants monolingues.

# **Chapitre II**

# **L'intelligence**

**Préambule**

**1-Définition de l'intelligence.**

**2-Les types de l'intelligence.**

**3-Les théories de l'intelligence.**

**4-La relation entre l'intelligence et le langage.**

**5-Comment mesurer l'intelligence chez les enfants.**

**Conclusion**



**Préambule**

Les premières études portant sur l'intelligence remontent à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Par la suite les différents courants qui traversent l'histoire de la psychologie vont imprégner, chacun à leur façon, l'image qu'on peut s'en faire, ainsi l'intelligence sera tour à tour vue comme faculté de l'esprit, la capacité de s'adapter à des situations nouvelles, le produit du contexte social et culturel ou encore l'aptitude à traiter l'information.

**1-Définition de l'intelligence :****1.1-Selon Wechsler (1944)**

« L'intelligence est la capacité d'un individu à initier des actions dirigées vers un but, à penser de manière réaliste et à interagir efficacement avec son environnement ». (Castro, D., 2006, p 13)

**1.2-Selon Spearman (1904-1924) :**

L'intelligence est médiatisée par un facteur général g, qui influe sur la manière d'agir et de réagir dans une grande variété de tâches.

**1.3-Selon Thorndike (1909) :**

L'intelligence repose sur les capacités distinctes qui abouti à trois principaux types : L'intelligence abstraite, ou verbale impliquant le maintien des symboles, l'intelligence pratique ou mécanique impliquant le maintien des objets, l'intelligence sociale impliquant la gestion des relations humaines.

**1.4-Selon Jean Piaget :**

L'intelligence est un cas particulier de l'adaptation du sujet à son milieu, tandis que l'adaptation –survie est assurée par les fonctions de l'organisme biologique, l'adaptation cognitive est liée aux mécanismes fonctionnels de l'intelligence, à savoir l'assimilation des objets aux schèmes du sujet et l'accommodation de ceux-ci aux particularités des objets assimilés. Il distingue deux grandes formes d'intelligence : L'intelligence pratique ou sensori-motrice qui s'appuie sur la coordination générale des actions des sujets et qui se développera durant les deux premières années de la vie. Et l'intelligence intériorisée (ou verbale) qui correspond à la pensée, elle débute

avec l'avènement de la représentation et se développera la vie durant. (Legebdre-Bergeron, M-F.et al, 1980, p 107)

A partir de ses définitions on peut déduire que l'intelligence est une capacité intellectuelle propre à l'être humain, par laquelle il peut affronter les situations qu'il rencontre à chaque moment, et si on se réfère à ce que Piaget voit dans l'intelligence, c'est une organisation cognitive au cours du développement de l'individu.

### **a-Définition des concepts reliés à l'intelligence selon Jean Piaget :**

#### **a.1-Equilibration :**

Parcours internes par lequel les constructions successives sont intégrés, en les améliorons aux structures antérieures, pour déboucher sur l'élaboration de nouvelles structures cognitives (Godefroid, J., 2001, p 155)

#### **a.2-Permanence de l'objet :**

Capacité de caractériser par le maintien de l'intérêt pour un objet disparu du champ visuel, ou simplement assimilé, ce qui témoigne de la construction de sa représentation mentale chez l'enfant. (Godefroid,J.,2001,p 157)

#### **a.3-Schèmes :**

Apparaissent comme des unités de base de l'activité intelligente, le schème correspond à la structure ou à l'organisation d'une action. Par exemple le schème de préhension englobe l'ensemble des actions relatives à la prise d'un objet, certains schèmes ont une origine biologique, comme par exemple, le schème de succion (Laval, V., 2004, p11)

#### **a.4-Assimilation :**

D'une manière générale, on peut définir l'assimilation comme l'action de l'organisme sur les objets qui l'entourent. En termes Piagétiens l'assimilation est processus par lequel la structure actuelle du sujet appréhende un objet de l'environnement. Lorsque un bébé a acquis une nouvelle structure d'action (schème), par exemple être capable de se saisir d'un objet (schème de préhension manuel), il tend à soumettre tous les objets à cette nouvelle structure, le bébé assimile les objets à son schème de préhension manuelle. (Laval, V., 2004, p11)

**a.5-Accommodation :**

On peut définir l'accommodation comme l'action inverse du milieu sur l'organisme. En termes Piagétien, l'accommodation est le processus complémentaire par lequel le sujet modifie sa structure actuelle pour s'ajouter à une modification de l'environnement, par exemple l'enfant qui agite son hoquet pour produire un son devra modifier son action face à une girafe en caoutchouc, en l'occurrence exercée une pression sur l'objet pour obtenir un son. (Laval, V., 2004, p 13)

**b- Les quartes périodes du développement de l'intelligence selon Jean Piaget :****b.1 Période de l'intelligence sensori-motrice (de 0 à 2 ans) :**

C'est au cours de cette période que se produisent les changements les plus fondamentaux, et rapide dans le développement de l'enfant, il s'agit d'une véritable révolution, où le corps de l'enfant est désormais plus le centre du monde, elle débouche sur la construction de l'objet permanent, la connaissance ne commence pas par le « je », ni par l'objet, elle commence par les interactions.

Les sous-stades généraux de l'intelligence sensori-motrice sont :

**-Le premier stade (de 0 à 1 mois environ) :**

Correspond à l'exercice des réflexes, caractérisé par les réflexes héréditaires, le réflexe de succion s'applique sur le sein et s'étend aux autres objets.

**-Le second stade (1 mois à 4 mois) :**

Est celui des premières habitudes acquises, réactions circulaires primaires (succion de la tétine par exemple), le résultat sert de stimulus à la réaction à laquelle il donne naissance, conservation par répétition d'un spectacle intéressant découvert par hasard.

**-Le troisième stade (4 mois à 8-9 mois) :**

Est caractérisé par les réactions circulaires secondaires, découvertes de moyens visant à faire durer les spectacles intéressants, coordinations des schèmes primaires : l'enfant cherche à reproduire un résultat intéressant qu'il obtenu par hasard grâce aux schèmes préexistants qu'il coordonne.

**-Le quatrième stade (8-9 mois à 11-12 mois) :**

Est caractérisé par la coordination des schèmes secondaires et leur applications aux situations nouvelles. L'enfant cherche des moyens pour atteindre un but précis en utilisant les schèmes antérieurs, ces moyens s'accroissent et s'adaptent aux nouvelles situations.

**-Le cinquième stade (11-12 à 18 mois) :**

Se caractérise plus particulièrement par les réactions circulaires titulaires, différenciation des schèmes d'action, découverte de moyens nouveaux par expérimentation active, l'accommodation devient intentionnelle.

**-Le sixième stade :**

Marqué par l'avènement de la constitution de l'espace sensori-moteur rendu possible par l'avènement de la représentation des relations spéciales entre les choses et la représentation de ses propres déplacements qui permettent au sujet de se situer dans l'espace, l'organisation sensori-motrice des schèmes de ce stade réalise donc une adaptation complète de l'univers pratique. (Sarrazy, B., 2002, pp 1-2)

**b.2-Période de préparation et d'organisation des opérations concrètes :****A-Sous-période des représentations préopératoires :****-Le premier stade (2 à 3-4 ans) :**

Période préopératoire, apparition de la fonction symbolique, début de l'intériorisation des schèmes d'action en représentation.

**-Le deuxième stade (de 4 à 5 environ) :**

Ce stade se caractérise par une préparation fonctionnelle, organisation représentative portant soit sur les configurations statiques soit sur une assimilation à l'action propre.

**-Le troisième stade (de 5 à 7-8 ans) :**

Est caractérisé par les représentations articulées.

**B-Sous-période des opérations concrètes :**

**-Le premier stade (7-8 à 9-10 ans) :**

Opérations concrètes simples, classe et relations numériques.

**-Le deuxième stade :**

Opérations concrètes, achèvement de certains système d'ensemble (espace, temps).

**C-Période des opérations formelles (de 11-12 à 13-14 ans) :**

Les opérations s'applique non seulement aux objets, mais aussi aux hypothèses verbalisées, l'enfant devient capable d'exécuter des opérations et accède aux deux types de réversibilité : la négation et la réciprocité.

**Les stades de cette période :****-Le premier stade (11-12 à 13-14 ans) :**

Préparation des opérations formelles.

**Le second stade :**

A partir de 13-14 ans palier d'équilibre structures opératoires formelles.

(Sarrazy, B., 2002, p 3)

**2-Les types de l'intelligence :****2.1-L'intelligence linguistique :**

L'intelligence linguistique (ou verbale) : consiste à utiliser le langage pour comprendre les autres et pour exprimer ce que l'on pense. Elle permet l'utilisation de la langue, c'est aussi l'intelligence des sons, car les mots sont des ensembles de sons, les personnes auditives ont ainsi beaucoup plus de facilité à entendre des mots que des voix, et retenir des images. (Gardner, H., 1997, p13)

**2.2-L'intelligence logico-mathématique :**

Les chercheurs en biologie, en informatique, en médecine, etc. Utilisent les capacités intellectuelles qui y sont attachées soient la logique, l'analyse, l'observation, la résolution de problème. Cette forme d'intelligence permet l'analyse des causes et conséquences d'un phénomène, l'émission d'hypothèse complexe, la manipulation

des nombres, l'exécution des opérations mathématiques et l'interprétation des quantités. (Gardner,H.,1997 ,p 13)

### **2.3-L'intelligence musicale :**

Est la capacité de penser en rythmes et en mélodies, de reconnaître des modèles musicaux, de les mémoriser, de les interpréter, d'en créer, d'être sensible, c'est la musicalité des mots et des phrases. (Gardner,H.,1997 ,p14)

### **2.4-L'intelligence visuelle spatiale :**

Elle permet à l'individu d'utiliser des capacités intellectuelles spécifiques qui lui procurent la possibilité de se faire mentalement, une représentation spatiale du monde, l'intelligence visuelle permet de créer des œuvres d'art et artisanales, d'agencer harmonieusement des vêtements, des meubles, des objets de penser en image.

(Gardner, H., 1997, p 14)

### **2.5-L'intelligence kinesthésique :**

Est la capacité d'utiliser une partie de son corps pour communiquer ou s'exprimer dans la vie quotidienne ou dans un contexte artistique, pour réaliser des tâches faisant appel à la motricité fine, pour apprendre en manipulant des objets, pour faire des exercices physiques ou pratique du sport. (Gardner, H., 1997, p14)

### **2.6-L'intelligence naturaliste :**

L'individu est capable de classier, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser des connaissances sur l'environnement naturel, les animaux, les végétaux, ou les minéraux. Il a une habilité à reconnaître des traces d'animaux, de modèles de vie dans la nature, à trouver des moyens de survie. (Gardner, H., 1997, p 15)

### **2.7-L'intelligence interpersonnelle :**

Permet à l'individu d'agir et de réagir avec les autres de façon concrète. Elle l'amène à constater les différences de tempérament, de caractère, de motifs d'action entre les individus, elle permet l'empathie, la coopération, la tolérance, aussi, elle permet de détecter les intentions de quelqu'un sans qu'elles soient ouvertement avouées. Cette forme d'intelligence permet de résoudre des problèmes liés aux

relations avec les autres, elle est caractérisée de leaders et des organisateurs. (Gardner, H., 1997, p 15)

### **2.8-L'intelligence intrapersonnelle :**

Est l'aptitude à faire de l'introspection, c'est-à-dire à revenir à l'intérieur de soi, à identifier ses sentiments, à analyser ses pensées, ses comportements et ses émotions. Cette forme d'intelligence permet de se comprendre soi-même, de voir ce qui on est capable de faire, de constater ses limites et ses forces, c'est être capable d'avoir une représentation assez juste de soi. (Gardner, H., 1997, p 16)

A travers ses types d'intelligence, chaque individu possède une intelligence spécifique à lui, qui lui permet de se situer dans une situation donnée.

### **3-Les théories de l'intelligence :**

#### **3.1-La théorie bifactorielle :**

Selon la théorie bifactorielle de **Spearman**, l'intelligence est composée de deux facteurs : l'aptitude cognitive générale, ou le facteur **g**, qui est la capacité de réaliser des tâches cognitives complexes comme le raisonnement abstrait et la résolution des problèmes. Le facteur **s** comme les aptitudes mathématiques, mécaniques ou verbales, ainsi le facteur **g** demeure constant d'un test à l'autre, tandis que les facteurs **s** peuvent varier. **Spearman** croyait que le facteur **g** représentait l'énergie mentale d'un individu. Cent ans plus tard, le facteur **g** est désormais défini et mesurer par le niveau de performance d'un individu dans différentes tâches cognitives. En d'autres mots, les tests d'intelligence modernes ont fait de facteur **g** de Spearman une mesure objective que l'on connaît sous le nom de Q.I. (Plotnik, R. et Dubuc, C., 2007, p 170)

#### **3.2-La théorie des intelligences multiples :**

Au rang des psychologues qui rejettent l'idée que l'intelligence peut être réduite au seul facteur **g** est exprimée par un score unique du Q.i. **Howard Gardner** soutient que différents types d'aptitudes mentales correspondent à différents types d'intelligence : c'est la théorie des intelligences multiples, selon cette théorie, il existe au moins sept formes différentes d'intelligence : verbale, musicale, kinesthésique, intrapersonnelle et interpersonnelle. Selon Gardner le test d'intelligence standard

mesure les intelligences verbales et logicomathématiques, mais néglige les autres. (Plotnik, R. et Dubuc, C., 2007, p 171)

### 3.3-La théorie triarchique :

Le psychologue **Robert Sternberg** a vivement critiqué la théorie de Spearman, qu'il jugeait trop restrictive, et les tests du Q.I qui ne mesurent que les aptitudes cognitives et l'habilité à résoudre des problèmes. Il a proposé une approche différente liée au traitement de l'information, qui définit l'intelligence selon trois modes de raisonnement qui mène à la résolution d'un problème. **Sternberg** (2003) a appelé cette approche la théorie triarchique de l'intelligence, cette théorie soutient que l'intelligence comporte trois façons de recueillir et de traiter l'information : la première l'intelligence analytique requiert des aptitudes logiques et analytiques comme celle que mesurent les tests d'intelligence traditionnels, la deuxième c'est l'intelligence créative renvoie à des aptitudes liées à la résolution des problèmes qui exigent une pensée créative et la capacité de tirer des leçons, des expériences vécues, et en dernier lieu c'est l'intelligence pratique a trait à des aptitudes intellectuelles pratiques qui nous aident à nous adapter à notre environnement socioculturel. (Plotnik, R. et Dubuc, C., 2007, pp 171-172)

On a déduit à travers l'explication de ses théories qu'on ne peut pas se référer à un seul test, car il existe différents types d'intelligence.

### 4-La relation entre l'intelligence et le langage :

Selon **Jean Piaget**, le langage apparaît comme le reflet de la pensée, le développement du langage suit celui de la pensée, le langage initial de l'enfant est égoцентриque ce langage égoцентриque évolue vers un langage socialisé, à partir du moment où l'enfant est capable de se décentrer. Le langage égoцентриque atteste donc du caractère « asocial » de l'enfant, l'enfant ne se place pas du point de vue de son interlocuteur, tout se passe comme s'il parlait que pour lui-même.

**Vygotski** s'oppose à Piaget non seulement de point de vue de l'évolution du langage, qui s'évolue d'un langage social vers un langage égoцентриque pour se transformer en langage intérieur, pour lui le langage correspond à un instrument de la pensée, il n'est qu'une simple expression de la pensée. (Laval, V., 2004, p 54)

## 5-Comment mesurer l'intelligence chez les enfants :

### 5.1-Le Q.I standard :

Le Q.I de type **Stern** exprime donc un rapport entre l'âge mental et l'âge chronologique du sujet. Ce mode de calcul a été remis en cause, notamment par l'américain **David Wechsler**, il critique en particulier l'inconstance du Q.I de type Stern, c'est-à-dire l'absence de correspondance entre la position de l'enfant dans son groupe d'âge. Ce Q.I est destiné uniquement pour mesurer l'intelligence chez les enfants. (Laval, V., 2004, pp 109))

### 5.2-Présentation du Wix-3 :

Le Wix-3 permet d'évaluer l'intelligence chez les enfants et des adolescents de 6 à 16 ans. La particularité de ce type d'échelle est qu'elle permet non seulement de calculer un O.I de performance et un Q.I verbal, la mise en relation des différents Q.I (verbale et de performance) permet dans une perspective d'interprétation clinique, de rendre compte des aptitudes ou déficits particuliers d'un sujet, et est considéré comme ayant un sens du point de vue du diagnostique. (Laval, V., 2004, pp 111-112)

### 5.3-Présentation du K-ABC :

Le K-ABC permet d'évaluer l'intelligence chez les enfants de 2.5 ans à 12.5 ans, il est composé de quatre échelles : L'échelle de processus séquentiels : elle est composée de trois subtests qui correspondent à des problèmes que les sujets doivent résoudre en traitant mentalement les stimuli un à un dans un ordre donné, l'échelle de processus simultanés : elle est composée de sept subtests, qui correspondent à des problèmes que les sujets doivent résoudre en intégrant de nombreux stimuli en même temps, l'échelle de processus mentaux composite : elle combine les deux échelles précédentes et permet d'évaluer globalement le fonctionnement intellectuel. Une échelle de connaissance : elle est composée de six subtests et vise à évaluer les connaissances acquises par le sujet dans le cadre scolaire. (Laval, V., 2004, p113)

### **Conclusion**

Comme on a vu dans ce chapitre, l'intelligence pour certains est conçue comme une faculté qui nous permet de réfléchir et de raisonner afin d'accomplir nos tâches, qu'une aptitude qui nous aide à résoudre les problèmes, ainsi sa mesure reste relative vu les différences culturelles.

# **Chapitre III**

## **Le langage**

### **I/ Le langage**

#### **Préambule**

**1-Définition du langage.**

**2-Les types du langage.**

**3-Les théories du langage.**

**4-Développement du langage.**

**5-Les fonctionnements du langage.**

### **II/ Le bilinguisme**

**1-Définition du bilinguisme.**

**2-Les types du bilinguisme.**

**3-Le bilinguisme et l'intelligence.**

**4-Les caractéristiques des enfants bilingues.**

### **Conclusion**



# Partie Pratique

# **Chapitre IV**

## **Méthodologie de recherche**

**Préambule**

**1-La méthode utilisée.**

**2-Définition et application des tests.**

**3-Présentation du terrain.**

**4-L'échantillon et ses caractéristiques.**

**5-Déroulement de l'enquête.**

**6-Les outils statistiques utilisés dans la recherche.**

**7-Les difficultés rencontrées.**

**Conclusion**



### Préambule

Lorsqu'on parle de la recherche en psychologie, il convient de dire que ces recherches interviennent en milieu naturel, et fond principalement appel aux méthodes descriptives, dont l'objet est d'identifier les composantes d'une situation donnée et, parfois de décrire la relation qui existe entre ces composantes.

### 1-La méthode utilisée :

Les méthodes utilisées se varient selon les sujets traités, les problématiques élaborées et les objectifs à atteindre imposent au chercheur de suivre une méthode précise de techniques qui sont adéquate avec la nature de l'étude.

**La méthode** est un ensemble de démarches que met en œuvre un chercheur, pour découvrir et vérifier des connaissances existantes. (Bloch, H et al, 2002, p 769)

Aussi elle se définit comme un ensemble de règles ou de procédés pour atteindre dans les meilleurs conditions (temps, argent, etc.) un objectif : vérité, expérience, vérification, apprentissage. (Grawitz, M, 200, p 275)

Donc la méthode suivie dans notre recherche est la méthode descriptive comparative, qui s'appuie principalement sur l'étude de la réalité ou d'un phénomène tel qu'il est, elle sert à décrire et d'exprimer les choses qualitativement, dont l'expression qualitative décrit le phénomène et présente ses caractéristiques, et le quantitative donne une description numérique indique la quantité et la taille du phénomène, et les degrés d'association avec différents phénomènes.

On s'est beaucoup plus basé sur l'analyse qualitative, pour bien décrire le phénomène avec précision, pour une interprétation objective nécessite l'aide de la méthode quantitative afin de mesurer l'importance de la différence entre les enfants bilingues et les enfants unilingues. Comme aussi, elle nous a permis de comparer les différents dessins et d'analyser les corrélations entre variables.

### 2-La technique de recherche utilisée :

#### 2.1-Définition de test :

**-Zazzo (1969) :** « Un test correspond à une épreuve strictement définie dans ses conditions d'application et dans ce mode de notation, qui permet de situer le sujet par

a port à une population elle-même bien définie biologiquement et socialement ». (Laval, V, 2004, p 105)

Le test est une épreuve standardisée dans son administration, qui fournit des renseignements sur les capacités intellectuelles d'une personne sur ses connaissances, ses fonctions sensorielles ou motrices, son caractère, et permet de la situer par rapport aux autres membres du groupe social dont elle fait partie. Un test doit posséder trois propriétés métrologiques, il doit être Fidèle, sensible, et surtout valide.

Dans notre recherche on a utilisé le test du bonhomme de FL. Goodenough

### 2.2-Définition et application du test du bonhomme :

L'étude la plus connue est celle de **Goodenough (1926)** qui a donné lieu à une révision de **Harris (1926)**. Goodenough considère que l'élément intellectuel est le facteur prédominant dans la détermination des résultats. Elle a commencé la mise au point de son épreuve avec l'idée que « Chez le jeune enfant, une relation étroite est apparente entre le développement mental révélé par ses dessins et son intelligence ». (Baldy, B, 2002, p 85)

Le dessin du bonhomme est un dessin destiné aux jeunes enfants âgés de 3 jusqu'à 13 ans, il vise à évaluer l'intelligence chez ses enfants.

Le test du bonhomme comporte :

**a) Matériel** : Un crayon, du papier non ligné.

**b) Consigne** : « Sur ce papier vous allez dessiner un bonhomme, faites le meilleur dessin que vous pouvez. Prenez votre temps et travaillez le mieux possible ».

### 2.3-Correction du test du bonhomme :

D'autres auteurs ont également essayé d'établir un test de niveau à partir du dessin du bonhomme. **Fay** en particulier dans « l'Intelligence et le caractère » demande à ses sujets de dessiner une femme qui se promène et il pleut. Cette même technique a été reprise récemment, développée et étalonnée en centiles par **André Rey**. (Weil, P-G, 1950, p 229)

### 2.4-La validité du test :

Les recherches faites par **Goodenough** sur la validité du test, nous ont miss une évidence une corrélation de 741=016 avec le standard Binet, ce chiffre qui est assez éloquent, il a également trouvé une corrélation significative entre le dessin du bonhomme et le jugement des professeurs, le dessin devient alors une aptitude scientifique. Ceci concorde avec les recherches des autres chercheurs de test de niveau, montrant que le développement mental s'arrête à la puberté, et à partir du moment là ne se développe que des aptitudes scientifiques. (Weil, P-G, 1950, p 229)

### 3-Présentation du terrain :

#### 3.1-Ecole Meghresse de Bejaia :

Elle est située à une distance de quelques kilomètres de la wilaya de Bejaia, elle a été ouverte en 2000, elle constituée de 26 enseignants, et de 597 élèves.

#### 3.2-Ecole Hitouche Quartier Seghir Bejaia :

Elle est située à une distance de quelques kilomètres de la wilaya de Bejaia, elle a été ouverte en 1994, elle est constituée de 24 enseignants et de 600 élèves.

### 4-L'échantillon et ses caractéristiques avec un tableau :

**Echantillon :** Sous- ensemble, caractéristique d'une population ou d'un domaine d'activités. (Grawitz, M, 2000, p 138)

Dans notre recherche on a utilisé la technique de l'échantillon aléatoire simple. Notre recherche est constituée de 175 élèves de l'année préscolaire (Garçons et filles) âgés de 5 à 5,5 ans de l'année scolaire 2012-2013 et on a obtenu la réponse de 60 élèves (30 filles et 30 garçons).

#### 4.1-Un tableau représente l'échantillon étudié :

Ecoles primaires	Echantillon étudié	Nombre total des élèves de préscolaire
Ecole Meghresse	30	85
Filles	15	
Garçons	15	
Ecole Hitouche	30	

Filles	15	90
Garçons	15	

**5-Déroulement de l'enquête :**

Après avoir précisé l'objet de notre échantillon d'étude, on s'est rendu dans les écoles primaires mentionnées ci-dessus afin d'effectuer la passation de notre test. On s'est présenté comme étant enseignant pour faciliter la communication et gagner la confiance des enfants, leur créer un climat favorable pour qu'ils dessinent à laiaies.

La passation du test s'est faite par chacune des classes de préscolaire, la passation s'est faite en kabyle, arabe et français, on a passé le test individuellement le temps donné aux élèves pour dessiner était entre 5 à 10 minutes.

**6-Les outils statistiques utilisés dans la recherche :****-La moyenne :**

C'est la valeur unique que devraient avoir tous les individus d'une population ou d'un échantillon pour que leur total soit inchangé. C'est un critère de position, la moyenne ne peut donc se concevoir que pour une variable quantitative.

**-L'écart type :**

Est une notion mathématique définie en probabilité et appliquée à la statistique. L'écart type est une mesure de la dispersion d'une variable aléatoire réelle.

**-Le T test en statistique :**

Un test d'hypothèse est une démarche consistant à rejeter ou à ne pas rejeter une hypothèse statistique, appelée l'hypothèse nulle, en fonction d'un jeu de données (échantillon). Il s'agit de statistique inférentielle : à partir de calculs réalisés sur des données observées, nous émettons des conclusions sur la population, en leur rattachement des risques de se tromper.

**7-Les difficultés rencontrées :**

-L'insuffisance des ouvrages concernant la deuxième variable (Le bilinguisme).

-Difficultés lors du stage pratique, refus de certaines écoles privées notre accueil afin d'effectuer notre stage.

### **Conclusion**

Avec ce chapitre méthodologique, nous avons assurée l'organisation de notre travail de recherche. Ce qui a permis de comprendre le déroulement de la démarche descriptive adoptée et aussi d'apprendre l'utilisation du test qui nous a permet de vérifier notre hypothèse et ce chapitre est très important dans une recherche scientifique.

# **Chapitre V**

## **Présentation, analyse et interprétation des résultats**

**Préambule**

**1-Présentation et analyse des résultats.**

**2-Discussion et interprétation des résultats.**

**Conclusion**



# Chapitre V Présentation, Analyse et interprétation des résultats

---

## Préambule

Dans ce chapitre on a présenté les résultats qu'on a obtenus dans notre recherche c'est-à-dire la présentation des tableaux et d'analyse de leurs résultats.

### 1-Présentation et analyse des résultats :

#### -Présentation et analyse de la première hypothèse :

Il existe une différence dans les degrés de l'intelligence entre les enfants bilingues et les enfants unilingues.

Pour tester la première hypothèse, on a utilisé le « T test » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés d'intelligence chez les enfants bilingues, le deuxième groupe contient les degrés d'intelligence chez les enfants unilingues.

**Tableau n°1 :** La différence dans les degrés de l'intelligence chez les enfants bilingues et les enfants unilingues.

	Langues	N	Moyenne	Ecart type	T	Degré de liberté	Signif
<b>L'intelligence</b>	<b>unilingue</b>	30	153,20	32,64	-0,27	58	0 ,83
	<b>Bilingue</b>	30	154,80	21,12			

## Chapitre V Présentation, Analyse et interprétation des résultats

Les résultats de l'application du test T pour deux échantillons indépendants homogènes, il a été estimé à -0,27 au niveau de 0,83 et 58 degrés de liberté, c'est-à-dire, il n'y a pas une différence statistiquement significative dans les degrés de l'intelligence entre les enfants bilingues et les enfants unilingues.

Alors notre hypothèse est infirmée.

### -Présentation et analyse de la deuxième hypothèse :

Pour tester la deuxième hypothèse, on a utilisé le « T test » pour étudier la différence entre deux groupes. Le premier groupe contient les degrés d'intelligence chez les enfants de sexe masculin, le deuxième groupe contient les degrés d'intelligence chez les enfants du sexe féminin.

**Tableau n°2** : La différence dans les degrés de l'intelligence entre les enfants selon le genre.

	Genre	N	Moyenne	Ecart type	T	Degré de liberté	Signif
L'intelligence	Masculin	26	150,38	30,39	-0.82	58	0,41
	Féminin	34	156,76	29,42			

## Chapitre V      Présentation, Analyse et interprétation des résultats

---

Les résultats de l'application du test pour deux échantillons indépendants homogènes, il a été estimé à -0,82 au niveau de 0,41 et 58 degrés de liberté, c'est-à-dire, il n'y a pas une différence de l'intelligence entre les enfants selon le genre.

Alors notre deuxième hypothèse est infirmée.

### **2-Discussion et interprétation des résultats :**

#### **2.1-Discussion et interprétation de la première hypothèse :**

D'après les études faites par **Paradis** (1987) :

une personne bilingue aurait plus de faculté d'abstraction qu'une personne unilingue, puisque la bilinguïté requiert sous une organisation des perceptions et des concepts selon deux modes différents. Aussi **Bain** (1974) : on a constaté depuis longtemps que les bilingues possèdent généralement une malléabilité et une souplesse cognitive, cela peut expliquer la meilleure qualité des résultats qu'ils obtiennent dans diverses épreuves (intelligence verbale, formation conceptuelle, raisonnement global, découverte des règles sous-jacentes à la résolution des problèmes.

Selon **Peal et Lambert** (1962) :

Le bilinguïsm permettrait une flexibilité mentale supérieure, une faculté de raisonnement accrue, un avantage dans la construction des concepts, une plus grande conscience des opérations linguistiques, aussi qu'une plus grande créativité.

**Olmedo** (2003) : Le bilinguïsm résulterait un certain enrichissement cognitif, qui expliquerait les performances plus élevées aux différents tests. Ainsi il favoriserait le développement de l'intelligence, notamment l'intelligence verbale.

**Hamers et Blanc** (1983) : Selon la théorie de Jean Piaget, le langage n'aurait qu'un rôle causal minime dans le développement cognitif, étant donné l'existence de compétences logiques préalable au langage. Ceci expliquerait les résultats identiques des enfants bilingues et monolingues dans les tâches Piagétienne.

Les résultats de notre recherche ont montré qu'il n'y a pas de différences sur l'intelligence concernant les enfants bilingues et les enfants unilingues, cela

## Chapitre V Présentation, Analyse et interprétation des résultats

---

s'exilique par notre observations durant le stage, et les résultats qu'on a obtenus lors du passation du test du bonhomme.

### 2.2-Discussion et interprétation de la deuxième hypothèse :

- **Le tableau n°2** : indique les résultats de la deuxième hypothèse, c'est ainsi qu'on constate qu'il n'y a pas de différence concernant les degrés de l'intelligence entre les deux sexes (masculin, et féminin).

Les différentes études menées sur la différence de l'intelligence entre le sexe masculin et féminin montrent :

Le psychologue **Haier** découvre que les garçons et les filles d'intelligence équivalente utilisent des parties de cerveau différents, lorsque ils passent un test de Q I .Il conclu qu'il aurait deux « architectures » différentes de cerveau, une pour les garçons, et une pour les filles. Les deux mènent à une performance équivalente lors d'un test du QI, il n'y aurait donc aucune différence significative quant aux habilités cognitives des garçons et des filles. Cela vient appuyer l'hypothèse de **Kamura(2000)** qui soutient qu'il y' aurait davantage de différence en ce qui concerne les processus et les styles d'apprentissage. Par exemple les garçons seraient plus intuitifs, plus confortables avec des concepts abstraits, les filles plus organisées feraient preuve d'un meilleur esprit d'analyse.

A travers l'étude de nos hypothèses, on a remarqué que la période de l'enfance est une période très sensible vue les différentes transformations notamment son développement mental qui se fait au même temps avec le développement cognitif, l'enfant est un être social, il est confronté a un entourage qui utilise plusieurs langues a la fois, cet enfant prend le relais de s'identifier dans une ou plusieurs langues auxquelles il est confronté, le fait de parler deux langue n'entraînent pas de différence de l'intelligence entre ceux qui parle une seule langue, cela s'explique par différentes causes comme le niveau d'instruction des parents, leur niveau socioculturel et économique. Ainsi dans la période récente les parents envoient leurs enfants avant la scolarisation à la crèche ou ils apprennent à parler différentes langues.

### **Conclusion**

Nos résultats obtenus ont révélé que l'échantillon de notre recherche ne représentent aucune différence, soit sur les degrés de l'intelligence entre les enfants bilingues et unilingues, soit sur les degrés de l'intelligence par à port au genre.

# Conclusion Générale

## Conclusion générale

---

### Conclusion

Au cours de ce travail, nous avons pu nous rendre compte de la complexité du bilinguisme, celui-ci relève de réalités cognitive et développementales totalement différentes selon les compétences langagières, l'âge d'acquisition, le contextes d'acquisition et le rapport aux langues, de plus un sujet bilingue est avant tout un être singulier, en développement, qui peut être passer par différents types de bilingualité au cours de sa vie, tout sujet étant également un être social, son rapport aux langues peut modifier au cours de son expérience personnelle.

Notre étude s'est focalisée sur la différence de l'intelligence chez les enfants de foyer bilingue et les enfants de foyer unilingue âgé de 5 à 5,5 ans dans deux primaires différents qui se situent dans la même daïra.

On a pu prouver dans notre étude que l'intelligence chez les enfants bilingues et unilingues préscolarisé ne présente aucune différence, mais on ne peut pas généraliser nos résultats car notre échantillons est limité en deux primaires, donc notre études est qu'une initiation à la recherche, parce que nos résultats ne sont pas généralisé (représentable) sur la population mère, et reste juste une petite contribution de notre société.

# Bibliographie

## La liste bibliographique

### 1 - Ouvrages :

- 1-Baldy, R., (2002), **Dessine moi un bonhomme** « Dessins d'enfants et développement cognitif », Paris, In press.
- 2-Castro, D., (2006), **Pratique de l'examen psychologique en clinique adulte**, Paris, Dunod.
- 3-Dubois, J. et al., (1999), **Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage**, Paris, édition Larousse.
- 4-Godefroid, J., (2001), **Psychologie science humaines et science cognitives**, Bruxelles, De bock.
- 5-Guiti, M., (2002), **Les étapes de développement psychologique**, Paris, Armand colin.
- 6-Grawitz, M, (2001), **Méthode des sciences sociales**, Paris ,1<sup>ère</sup> édition, Dalloz.
- 7-Hagège, C., (1996), **L'enfant aux deux langues**, Paris, édition Odile Jacob.
- 8-Laval, V., (2004), **La psychologie du développement** « outils et méthodes », Paris, 3eme édition, Armand colin.
- 9-Lemaire, P. et Blaye, A., (2007), **Psychologie du développement cognitif de l'enfant**, Paris, 1 ère édition, De bock.
- 10-Legendre-Bergeron, M-F. et al., (1980), **Lexique de la psychologie du développement de Jean Piaget**, Canada, Gaëtan Morin.
- 11-Ludi, G. et al., (2003), **Etre bilingue**, Berlin, 3ème édition, Peter Lang.
- 12-Myers David, G., (2004), **Psychologie**, Paris, 7ème édition, Flammarion.
- 13-Moreau, M-L. et al., (1997), **Sociolinguistique** « Les concepts de base », Paris, Mardaga.
- 14-Moreau, M-L. et al., (1997), **L'acquisition du langage**, Paris, 5 ème édition, Mardaga.

15-Maury, L., (1998), **Le développement de l'enfant**, Paris, 3ème édition, Dunod.

16-Osterrieth, P., (2004), **Introduction à la psychologie de l'enfant**, Paris, 18ème édition De bock.

17-Plotnik, R. et al. , (2007), **Introduction à la psychologie**, Canada, 2ème édition, Chenelière Education.

### **-Les ouvrages en arabe**

1-عمار بوحوش.محمد محمود الدنبيات.(2007).مناهج البحث العلمي و طرق إعداد البحوث.الجزائر.ديوان المطبوعات الجامعية. الطبعة الرابعة.

### **2-Les articles**

1-Weil, P-G., (1950), **Le test du bonhomme comme contrôle simple et rapide de la croissance mentale**, exposé au congrès de Butgenbach, Université de Liège. Consulté le 15/04/2013 0 10h sur le site <http://admin.segac.be/FCL/catalogue/14.pdf>

### **3-Sites internet**

1-<http://www.psychtheque.ch/cours/INTELLIGENCE.pdf>. Consulté le 07/03/2013 à 9h.

2-<http://www.unesdox.unesco.org/images/0014/001471/147169f.pdf>. consulté le 10/03/2013 à 13h.

3-<http://www.sciences humaines.com/1-intelligence -de---enfant-Les théories actuelles.fr-5207.html> .consulté le 05/04/1013 0 16h.

4-<http://www coe.int/T/DGU/Linguistic/Delfault-fr.asp> .consulté le 20/04/2013 à 10 h.

5-<http://www revue-texto-net/Lettre /Rastier-traduction.pdf> .consulté le 22/04/1013 à 16h.

6-<http://eduscol-education.fr/cid 4678/L-ecole-primaire html> .consulté le 26/05/2013 à 12h.

# **Le test du dessin d'un bonhomme**

**Préparer par : FL Goodenough et al**

## **Consigne**

« Sur cette feuille, tu va dessiner un bonhomme. Fais le meilleur dessin que tu peux, prend ton temps et travaille le mieux possible »

- On peut encourager l'enfant on lui disant c'est bien, mais en aucun cas, on ne peut l'influencer.
- L'épreuve peut être donnée collectivement, dans ce cas il faut prendre des précautions spéciales pour éviter la fraude.

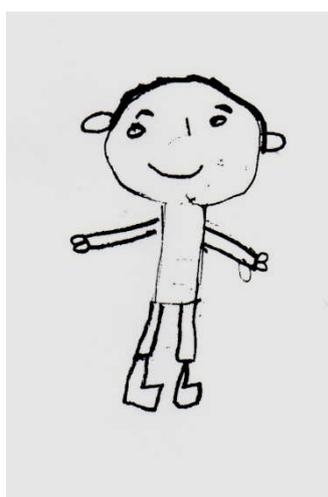
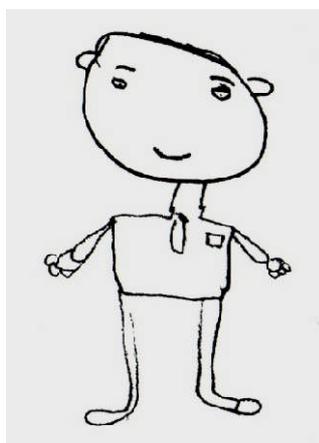
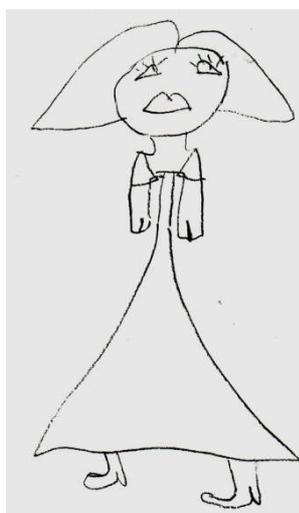
## Annexe N° 2

### Signification du Q.I

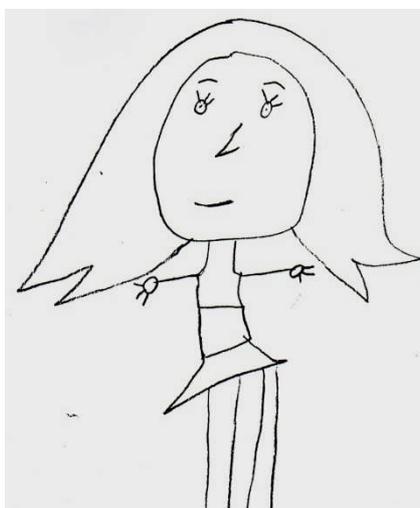
140 et +	L'intelligence très supérieure.
120 à 139	L'intelligence supérieure.
110 à 119	L'intelligence légèrement supérieure.
90 à 109	L'intelligence normale ou moyenne.
80 à 89	Lenteur d'esprit, rarement assimilable à la débilité.
70 à 79	Zone marginale d'insuffisance, comprenant quelquefois des cas de lenteur, plus souvent des cas de débilité.
69	Frontière inférieure de la normal. Au dessous, arriération mental vrais.
50 à 68	Débilité mental (légère, moyenne, forte).
20 – 25 à 49	Imbécilité.
Au-dessous de 20 - 25	Idiotie.

Annexe N° 3

Copies de dessin de bonhomme des enfants unilingues.



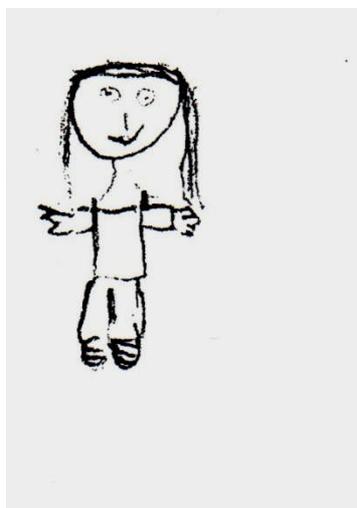
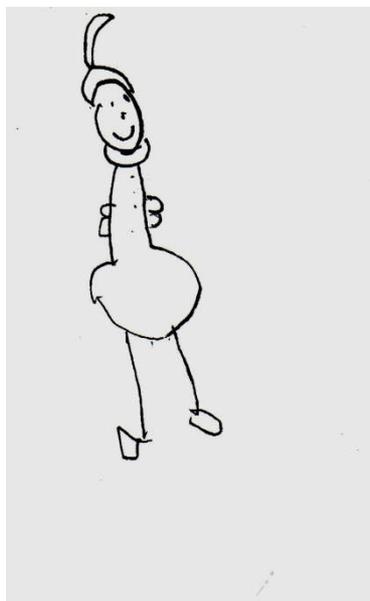
Annexe N° 3



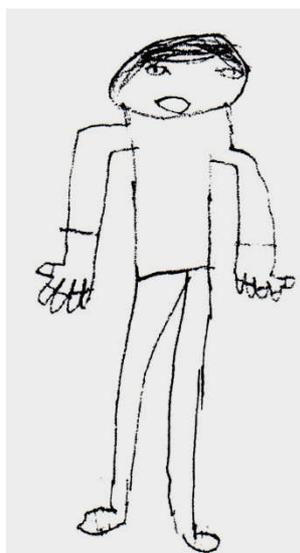
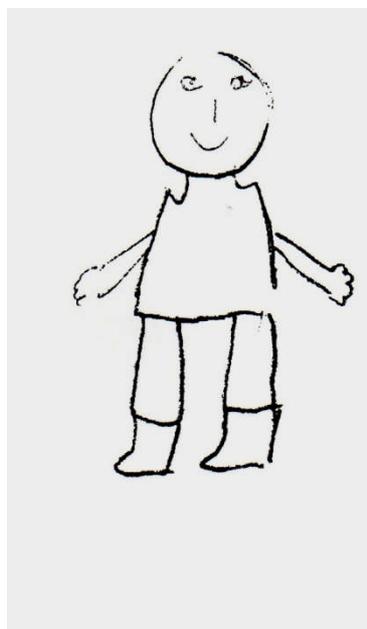
## Annexe N° 3

## Annexe N°4

Copies de dessin de bonhomme des enfants bilingues.



## Annexe N°4



## Annexe N° 5

### Résultat de l'échantillon

Les degrés de l'intelligence chez les enfants unilingues et bilingues	Genre	Langue parlée
140	Féminin	Unilingue
120	Masculin	Unilingue
116	Féminin	Unilingue
200	Masculin	Unilingue
120	Féminin	Unilingue
145	Féminin	Unilingue
230	Féminin	Unilingue
140	Féminin	Unilingue
125	Féminin	Unilingue
150	Féminin	Unilingue
220	Masculin	Unilingue
200	Féminin	Unilingue
150	Féminin	Unilingue
180	Féminin	Unilingue
150	Féminin	Unilingue
170	Féminin	Unilingue
100	Féminin	Unilingue
150	Féminin	Unilingue
150	Masculin	Unilingue
150	Masculin	Unilingue
150	Féminin	Unilingue
140	Féminin	Unilingue
170	Féminin	Unilingue
190	Masculin	Unilingue
150	Masculin	Unilingue
110	Masculin	Unilingue
190	Masculin	Unilingue
150	Masculin	Unilingue
130	Masculin	Unilingue
110	Masculin	Unilingue
140	Féminin	Bilingue
190	Féminin	Bilingue
170	Masculin	Bilingue
200	Féminin	Bilingue
180	Masculin	Bilingue
160	Féminin	Bilingue
150	Féminin	Bilingue
150	Masculin	Bilingue

## Annexe N° 5

<b>130</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>210</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>160</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>150</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>160</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>130</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>130</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>154</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>190</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>150</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>150</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>100</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>190</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>130</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>90</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>150</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>130</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>150</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>170</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>170</b>	<b>Masculin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>140</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>
<b>170</b>	<b>Féminin</b>	<b>Bilingue</b>

# Annexe N° 6

## Resultats de SPSS

### Statistiques de groupe

	LANGUE	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
INTELLEG	unilingue	30	153,20	32,64	5,96
	bilingue	30	154,80	27,12	4,95

### Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
INTELLEG	Hypothèse de variances égales	,737	,394	-,207	58	,837	-1,60	7,75	-17,11	13,91
	Hypothèse de variances inégales			-,207	56,114	,837	-1,60	7,75	-17,12	13,92

### Statistiques de groupe

	GENRE	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
INTELLEG	masculin	26	150,38	30,39	5,96
	féminin	34	156,76	29,42	5,05

### Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
INTELLEG	Hypothèse de variances égales	,023	,880	-,821	58	,415	-6,38	7,76	-21,94	9,18
	Hypothèse de variances inégales			-,817	53,034	,418	-6,38	7,81	-22,04	9,28

## Annexe N° 7

**Tableau N° 1 : présente la différence dans les degrés de l'intelligence entre les enfants bilingues et unilingues**

	Langues	N	Moyenne	Ecart - type	T	Degré de liberté	Signif
<b>L'intelligence</b>	<b>unilingue</b>	30	153,20	32,64	-0,27	58	0 ,83
	<b>Bilingue</b>	30	154,80	21,12			

**Tableau N° 2 : présente la différence dans les degrés de l'intelligence selon le genre entre le sexe masculin et féminin**

	Genre	N	Moyenne	Ecart - type	T	Degré de liberté	Signif
<b>L'intelligence</b>	<b>Masculin</b>	30	150,38	30,39	-0.82	58	0,41
	<b>Féminin</b>	30	156,76	29,42			